L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 JUIN 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HAMBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 12 JUIN 1858.

Abonnés à la semaine.—Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six jours. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]—A la Bourse St-Louis—Une négresse, [illegible] la succession de Mme José[illegible]; plusieurs esclaves de [illegible], blanchisseuses, [illegible], coiffeuses, domestiques de [illegible], un couvreur en ardoises et [illegible] nègres. Aussi un parfait pâtis[illegible] Encoignure des rues Presse et [illegible] des ustensiles de [illegible].

[illegible] Hyde & Co—Chaussures.

[illegible]—150 actions de la Banque de [illegible].

[illegible] Fernandez—Propriétés et esclaves.

[illegible] quincaillerie pour sellerie et [illegible].

[illegible]—2 lots de terre, encoignure [illegible] Anne.

[illegible]—Cigares divers, vins, eau de [illegible].

[illegible] magasin rue Vieille-Levée [illegible] ce magasin—Balance du [illegible] de quincaillerie, rue du Canal, [illegible].

[illegible]—Marchandises sèches.

[illegible]—fabricaux à l'huile.

[illegible] rouges en barriques et en [illegible] de Bordeaux en barriques et [illegible].

NOTRE FEUILLETON.

[illegible] en ce moment LE BONHOMME [illegible] meilleurs romans de l'auteur de [illegible]. L'intérêt y est saisissant [illegible] et nos abonnés en trou[illegible] extrêmement attrayante. [illegible] qui ne reçoivent pas l'A[beille] voudraient lire le BONHOMME [illegible] s'adresser à nos porteurs qui [illegible] à livrer le journal à la se[maine].

Bulletin Européen.

[illegible] reçu hier nos journaux euro[péens] par l'*America* qui vont jus[qu'au] [illegible] Angleterre et jusqu'au [illegible].

[illegible] qui doit s'ouvrir à Paris [illegible] tous les deux jours, afin [illegible] puissent s'effec[tuer] [illegible].

[illegible] pas encore parfaitement [illegible] *Indépendance Belge*, sur les ter[illegible] Turquie a accepté les [illegible] l'Angleterre pour l'arrange[ment] [illegible] du Montenegro. Tandis [illegible] le *Morning Herald*, en confir[illegible] été dit par la *Gazette* [illegible] par le *Temps*, de Berlin, an[illegible] [illegible] à Jeddah par chacune [illegible] avec la mission de [illegible] questions en litige, on [illegible] n'a souscrit qu'à [illegible] des institutés et que [illegible] ne pourront être [illegible] des négociations suivies di[illegible] par la voie di[plomatique].

[illegible] la Chambre des Commu[nes] [illegible] du 18, après que l'Assem[blée] [illegible] mai, la discussion sur [illegible] Ch. Napier à [illegible] adresse à la reine pour [illegible] une commission de re[illegible] moyens d'équiper la [illegible] son organisation, en [illegible] dépense, sans amoindrir la [illegible] L'honorable baron[net] [illegible] de la possibilité [illegible] sur les côtes d'Angle[terre] [illegible] armée française, [illegible] une éventualité, bien [illegible] à hélice et 40.000 [illegible] Cherbourg et venant [illegible] de la Grande Breta[gne] [illegible] sans défen[se].

[illegible] ministre de la mari[ne] [illegible] la nomination d'une [illegible] les côtes n'étaient [illegible] défense, et que, dans [illegible] guerre, l'Angleterre sau[rait] [illegible] équiper en [illegible] puissante.

[illegible] Ch. Napier a ensuite [illegible].

[illegible] est morte le 18 mai. [illegible] Elle était fille de [illegible] grand duc héréditaire de [illegible] Schwerin. Née le 24 jan[vier] [illegible] le 30 mai 1837, le [illegible] de Louis Philippe. [illegible] à l'âge de quarante qua[tre] [illegible] le duc d'Orléans.

[illegible] d'un journal, d'ex[illegible] douloureuse et profonde [illegible] produira dans [illegible] est pas seulement une [illegible] de descendre dans [illegible] des plus hautes intel[ligences] [illegible] droit et ferme, [illegible] Madame la duchesse [illegible] comprise la [illegible] imposé par [illegible].

[illegible] comme si ces [illegible] passés hier, les sou[venirs] [illegible] pour faire [illegible] chambre des députés les [illegible] de son fils aîné, le [illegible] de la France ne [illegible] d'Orléans réussit [illegible] de ses devoirs de [illegible] rester au [illegible] emparé d'une âme [illegible] dans l'exil l'œuvre [illegible] aux pieds du trône. [illegible] admirable testament [illegible] à son fils comme [illegible] les héritages, elle [illegible] dans la jeune intel[ligence] [illegible] les glorieux prin[cipes] [illegible] de Louis-Philippe à [illegible] terre.

[illegible] Madame la duchesse [illegible] à bonne fin, sans pré[illegible] sans défaillance, seule les [illegible] attentive à ce haut ensei[gnement] [illegible] par une femme du fond de [illegible] sages conseils, à l'heureuse [illegible] auguste mère, le comte de [illegible] 1838, a pu parvenir à un [illegible] majorité sans s'écarter un [illegible] ligne de conduite qui lui [illegible] prévoyance paternelle [illegible] de son sang, de son pays.

[illegible] duchesse d'Orléans, type tou[illegible] abnégation de l'épouse et [illegible] de cette tombe si préma[turée] [illegible] les passions politiques se [illegible] en sommes certains, pour ne [illegible] qu'une expression unanime [illegible] de regrets. Tout le monde ap[illegible] tribut de sympathies et de lar[mes] [illegible] infortunée que tant de pertes [illegible] terribles n'ont pu soustraire [illegible] de la destinée.

[illegible] du Haut Rhin ont élu de nou[veau] [illegible] député, M. Migeon, en opposi[tion] [illegible] candidat du gouvernement. Ce [illegible] produit une certaine sen[sation] [illegible] concurrent de M. Migeon [illegible] appuyé par l'*Univers*.

[illegible] de Marseille, qui résume les [illegible] relatés par les feuilles de [illegible] permet de constater que la situa[tion] [illegible] aux Indes n'est rien moins [illegible] général Roberts est accusé [illegible] échapper l'armée de Koer[illegible] le premier, leva l'éten[dard] [illegible] à Arrah. De plus, les An[glais] [illegible] menacés d'être assiégés à leur tour [illegible] importante place de Jhansi, tout ré[cemment] [illegible] par eux. Les Santhals [illegible] de nouveau, et il a fallu envoyer [illegible] des marins de Calcutta.

[illegible] correspondance de Paris donne des [illegible] nouvelles sur la situation des [illegible] Lord Elgin avait reçu, dit[illegible] départ du courrier, le 30 [illegible] commissaire impérial [illegible] au nom de l'Empereur ar[illegible] le 25 avril au plus tard. [illegible] d'un arrangement [illegible] désormais certain.

[illegible] se suivront si à Ning[po] [illegible] même à Shanghai, [illegible] tout les journaux anglais [illegible] lieu dans une des [illegible] sur le Hang-Kiang. [illegible] à Pékin, lord Elgin pa[illegible] abandonnées par[illegible] impérial doit être mu[ni] [illegible] pouvoirs nécessaires pour [illegible] qu'il a appris, de [illegible] que l'Empereur devait [illegible] la fin de mai la capitale, pour [illegible] avec toute sa cour en [illegible].

[illegible] télégraphique de Madrid, du [illegible] accident est arrivé sur [illegible] de fer d'Aranjuez. Le ministre [illegible] a été blessé.

[illegible] télégraphique de Lisbonne, [illegible] mai au soir, annonce que la [illegible] Portugal est heureusement arrivée [illegible] Le mariage devait avoir lieu [illegible] matin.

[illegible] assure-t-on, d'un mariage [illegible] frère du roi dom Pe[dro] [illegible] de l'empereur du Brésil. L'em[pereur] [illegible] Pedro n'a pas d'enfants mâles, [illegible] serait appelé ainsi éven[tuellement] au trône du Brésil.

LE MAT'S GRAPE SHOT REVOLVER.—C'est le nom qui a été donné au revolver perfectionné du Dr LE MAT, de la Nouvelle-Orléans, après les nombreuses expériences qui ont eu lieu à l'Arsenal de Washington. Nous avons vu un modèle de cette arme qui est vraiment formidable et que le département de la guerre se propose, nous assure-t-on, d'adopter pour l'armement de la cavalerie américaine. Le Dr LeMat n'a fait qu'ajouter au revolver de Colt un canon à mitraille qui sert de pivot au cylindre chargé. Celui-ci étant d'un plus fort diamètre que le cylindre de Colt, l'inventeur y a placé neuf chambres, ce qui, avec le canon à mitraille, donnent dix coups, c'est-à-dire quatre de plus que le revolver ordinaire.

Nous avons vu le rapport adressé par le major Wm H. Bell au colonel H. K. Craig, chef de l'artillerie. M. Bell déclare que les expériences faites sous ses yeux ont été extrêmement satisfaisantes et que l'arme est excellente. Il ajoute: "Ce revolver est considéré comme l'un des meilleurs pistolets. Le canon central a une grande puissance et est à l'épreuve de toute espèce d'accident." Nous apprenons que le Dr LeMat a pris un brevet en France, en Angleterre, en Belgique et en Russie, et qu'il a l'espérance de recevoir bientôt d'importantes commandes.

LIBRAIRIE PAYA.—Un grand déballage de livres nouveaux, apportés par le *Black Warrior*, vient d'avoir lieu à la librairie Paya, 56, rue de Chartres. Ces ouvrages sont signés des premiers noms de la littérature française et méritent de fixer l'attention de la nombreuse clientèle de MM. Coppens & Cie.

ŒNOLATURE IODURÉE ET PASTILLES DE SALSEPAREILLE.—Le dépôt de ces célèbres médicamens est à la pharmacie du Dr. HEREU, au coin des rues Toulouse et Bourbon. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de les signaler au public et d'appeler l'attention de ceux qui souffrent, sur les nombreuses attestations publiées dans nos colonnes. L'œnolature iodurée de salsepareille et les pastilles de salsepareille, préparées par le Dr. Héreu, sont un spécifique infaillible pour la guérison de toutes les maladies causées par la corruption du sang. Aussi ces médicaments ont-ils une grande vogue en Louisiane et dans les Etats voisins. Une annonce insérée plus loin renferme des renseignements à l'adresse des personnes qui voudraient employer l'œnolature ou les pastilles.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS.—Le génl. Wm Walker et le colonel Frank Anderson se sont présentés, hier, devant les juges Campbell et McCaleb qui ont renvoyé à ce matin la question de savoir s'ils ne devront pas fournir un cautionnement pour répondre qu'ils ne violeront pas les lois de neutralité.

Le juge Campbell a passé en revue la carrière du général Walker depuis son débarquement au Nicaragua, en 1855, jusqu'au jour où, s'adressant au juri, il a déclaré qu'il avait l'intention de s'en retourner au Nicaragua.

Le tribunal a établi une comparaison, au point de vue des principes, entre l'accusation et celle portée contre le général Quitman que le marshall retint prisonnier deux jours et qui ne fut mis en liberté qu'après qu'il eût fourni un cautionnement.

Le juge a exprimé l'opinion que la Cour faillirait à ses devoirs en n'exigeant pas une caution dans les circonstances actuelles, mais il a ajouté qu'il ne donnerait l'ordre que ce matin afin que les prévenus puissent, s'ils le désiraient, enregistrer leur affidavit. L'Hon. Pierre Soulé représentait le général Walker et le colonel Anderson.

Guiseppe Desardo a été déclaré coupable d'avoir assassiné Wm Wilson, en mer, sur le brick Nancy. Le juri l'a recommandé à la clémence du juge.

La sentence sera prononcée ce matin.

COUR DE DISTRICT.—A la Première Cour, Henry Wilson, accusé de s'être introduit, avec effraction, chez M. S. F. Marks, s'est déclaré innocent.

David J. Phillips s'est reconnu coupable d'avoir détourné $1200 au préjudice de MM. Marqueze & Co dont il était l'employé.

George S. Stratton, accusé de larcin sur le bateau à vapeur Ed Howard, s'est reconnu coupable.

Wm Henderson a été condamné à deux semaines de prison et à vingt piastres d'amende ou à quatre semaines de prison, pour assaut et batterie.

Le grand juri a trouvé lieu à poursuivre Michael Reid pour meurtre au second degré.

A la Cinquième Cour, Constance Bique Perrine, femme de couleur libre, réclame $2000 de dommages à M. Ed. Planchard, gardien de la prison, et à MM. J. Stade et D. Poincy & Co, ses cautions. La pétition allègue que la demanderesse fut injustement arrêtée et écrouée, le 14 du mois dernier, par un officier de police, sous prétexte qu'elle avait troublé la paix; que le défendeur la fit fouetter comme une esclave, sans cause ou provocation, bien qu'elle eût déclaré qu'elle était femme de couleur libre, etc.—La ville est partie au procès. Le juge D. Augustin représente la demanderesse.

COUR DES RECORDERS.—David Gorman a subi, hier, devant le recorder Stith, un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la Première Cour, pour être entré chez John Riley, le 30 du mois dernier, et l'avoir terrassé sans provocation.

Mary Dostenich devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir frappé M. Petrovitch à la tête tandis que ce dernier se disputait avec son mari.

Jack Reynaud, homme de couleur libre, accusé de tentative de viol sur la personne d'une petite fille, a été acquitté. Les témoignages ont prouvé un *alibi*.

Le recorder a ordonné la mise en liberté de John Gianessen qu'un affidavit accusait d'avoir assailli et poignardé Wm. Henry Webb. Le plaignant ne s'est pas présenté en cour.

—Devant le recorder Fabre, Mary Miller, rue du Bassin, dit que John Bourget l'a battue.—Cautionnement.

L'esclave Harrison a été arrêté pour avoir fait feu sur un autre esclave.

ACCUSATION DE BIGAMIE.—Le capitaine Rivière a été arrêté hier, à son arrivée sur le bateau de la malle, en vertu d'une dépêche expédiée par une personne de Mobile, qui l'accuse de bigamie. Il a déclaré, devant le juge de paix Barnett, que l'accusation n'est pas fondée et a donné un cautionnement de $1000 pour répondre de sa prochaine comparution.

ACCIDENT.—L'officier C. Brown, de la police du fleuve, a été tué, hier matin, par la décharge accidentelle d'un fusil qu'il retirait de l'endroit où il l'avait mis à l'abri de la pluie.

Le coroner a pratiqué la levée du corps. Verdict: mort par accident. "M. Brown avait 25 ans." Il laisse une femme et un enfant.

RÉVOLTE.—La police du troisième district est montée, jeudi soir, à bord du navire Sarah Petigrew, à la Pointe de l'Abattoir, et, à la demande du capitaine, a arrêté Wm West, George Williams, George Bradley, Stanley Wilson, Richard Lloyd et Michael Harney qui sont accusés de s'être révoltés en mer. L'affaire sera bientôt appelée devant les commissaires des Etats-Unis.

VOL.—Des voleurs se sont introduits, jeudi soir, dans le magasin de MM. A. Dudoussat & Co., encoignure Royale et St Louis, et ont emporté pour deux mille piastres de marchandises.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 11 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	159	personnes.
Renvoyés guéris	143	"
Morts	13	"
En traitement	494	"

Louisiane.

MEURTRE A VERMILLONVILLE.—Les nouvelles que nous recevons de ce village nous apprennent, dit le *Courrier des Opelousas*, qu'un meurtre épouvantable a été perpétré dimanche dernier, sur la personne de Mme Elysée Missonnier.

Il paraît que cette dame, ayant manqué subitement de chez elle pendant la matinée de dimanche, des recherches actives furent immédiatement faites, et vers la nuit, on trouva son corps dans le puits de sa résidence. Le corps portait des marques de violences faites avec un casse-tête ou un instrument de ce genre.

Six ou huit esclaves ont été incarcérés immédiatement; l'un d'eux a confessé le crime.

Bientôt nous en saurons davantage à ce sujet.

VILLE DÉVASTÉE PAR UN OURAGAN.—On lit dans le *Journal de l'Illinois* du 4 juin:

Mardi dernier, une dépêche télégraphique annonçait en ville que l'ouragan de dimanche soir avait ruiné la ville d'Ellison, dans le comté de Warren, Illinois. "Toutes les maisons de cette ville, disait la dépêche, ont été renversées par le vent. Il n'est resté debout que trois hangars. Quinze personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres ont été grièvement blessées. Sur les cinq cents habitants d'Ellison, pas un n'a échappé sans avoir reçu quelque blessure. Il règne ici une grande excitation." Une autre dépêche porte le nombre des morts à dix-huit. Les chevaux, les bêtes à cornes, les porcs étaient emportés par le vent et ensuite précipités contre le sol. On a retrouvé dans toutes les directions des restes de cette affreuse boucherie. On cite un fait vraiment extraordinaire. Le coffre-fort [safe] d'un M. Johnson, a été entraîné à 30 pieds du lieu où il se trouvait. Ce coffre-fort est en fer et pèse neuf cents livres.

Un correspondant du *Chicago Tribune*, qui est allé sur le lieu du désastre, écrit ce qui suit à ce journal: "Dimanche, le 30 mai, vers 6 h. du soir, les habitants de South Prairie remarquèrent un nuage ayant la forme d'un immense entonnoir de cinq ou six cents pieds de large et de huit cents pieds de long, courant avec une rapidité inconcevable de l'ouest à l'est, et si près du sol que quelquefois il paraissait le toucher. Bientôt le tonnerre, la pluie et la grêle se mêlèrent dans une effroyable tempête sortie des flancs de ce nuage sinistre. Quatorze maisons furent détruites en un clin-d'œil à South Prairie, plusieurs personnes perdirent la vie et un grand nombre d'autres reçurent des blessures plus ou moins graves. Quelques minutes après l'orage s'abattait sur Ellison pour en faire un monceau de ruines et un lieu de désolation et de mort. Lorsque nous arrivâmes sur l'emplacement où se trouvait le village, un spectacle impossible à décrire se présenta à nos yeux. Des planches, des poutres, des arbres renversés et brisés, des débris de toute espèce couvraient le sol et étaient répandus à travers la prairie sur un espace de plus de deux milles. L'œuvre de destruction était si complète qu'il était impossible de distinguer le moindre vestige des maisons qui avaient été détruites ou des objets qu'elles renfermaient. On ne voyait que des éclats de bois, des débris de vaisselle et d'instruments de ménage, et quelques morceaux d'étoffe cousus dans la boue. Un habitant d'Ellison qui cherchait à reconnaître quelques-uns des objets qui lui avaient appartenu, nous a déclaré qu'il lui était impossible de reconnaître quoi que ce soit.—Un autre nous a dit qu'il était bien certain que sa maison et ses meubles étaient réduits en pièces et semés à travers la prairie."

Les deux seuls médecins de la ville, les docteurs Hawley et Yolo étaient au nombre des personnes qui avaient le plus souffert et il était impossible de donner leur soin aux autres blessés. Aussitôt que l'orage fût apaisé et que l'on pût reconnaître l'étendue des maux qu'il avait causés on envoya chercher du secours à Monmouth éloigné de 14 milles d'Ellison. Trois médecins furent envoyés sur le lieu du désastre, accompagnés de six voitures et de cinquante hommes à cheval.

L'ouragan du 30 mai est sans précédent dans nos contrées de l'Ouest. Il rappelait par sa violence les orages des régions tropicales.

Télégraphie électrique,
NOUVEAU SYSTÈME.

Nous avons déjà parlé d'un nouveau système de transmission télégraphique, au moyen duquel les dépêches sont, à leur réception, reproduites non plus par des signes conventionnels spéciaux, mais par un dessin matériel représentatif de leur forme exacte. Voici ce que nous lisons dans le *Moniteur* à ce sujet:

"Des expériences d'un ingénieux appareil de télégraphie électrique, de l'invention de M. de Lucy-Fossarieu, et construit par M. Mouilleron, ont eu lieu dans les bureaux du *Moniteur*. Ce nouveau système, qui permet d'obtenir la reproduction mathématiquement identique de toutes espèces de dépêches, quelle que soit la langue dans laquelle elles aient été écrites, se compose de deux appareils distincts, qui sont: le *manipulateur* ou *transmetteur*, qui envoie les dépêches, et le *récepteur*, qui les reçoit à leur destination.

"Le transmetteur se compose d'une tige recevant un mouvement de va-et-vient d'une manivelle dont la bielle fait une révolution dans l'espace de deux secondes. A la tige est adaptée, à l'aide d'un ressort élastique, une pièce longitudinale qui, à chaque mouvement de la tige, se trouve écartée de celle-ci par une vis de pression, dont la rotation est réglée par un cliquet. Cette pièce longitudinale porte à son extrémité une pointe métallique, mise en communication directe avec la pile, et qui se promène sur une plaque de cuivre destinée à recevoir la dépêche qu'il s'agit de transmettre et qui a été tracée avec une encre ayant la propriété d'interrompre le courant magnétique.

"Une manivelle en tout semblable à la première, et qui exécute, comme celle-ci, un tour en deux secondes, fait agir les différentes pièces du récepteur, sur l'une desquelles on a placé, de manière à l'isoler, un électro-aimant d'une palette mobile, qui est attirée chaque fois que passe un courant magnétique. Cette palette se termine par un porte-plume ou un tire-ligne qui trace sur le papier les caractères transmis.

"Ce qui distingue cet appareil des autres systèmes de télégraphe écrivant, c'est que l'inventeur a surtout visé à se passer de papier chimique. On sait, en effet, que le papier chimique a besoin d'être toujours humide. Or, dans le temps que demande la transmission d'une dépêche, il arrive souvent en été surtout, que le papier se dessèche et amène l'interruption forcée de la dépêche. Avec le nouvel appareil, on peut employer toute espèce de papier pour obtenir la reproduction des caractères ou des chiffres que trace un tire-ligne trempant de lui-même par le jeu des différentes pièces de l'appareil, dans un petit réservoir plein d'encre ordinaire.

"L'opération se conduit de la manière suivante:

"Dès que la pointe du transmetteur commence à parcourir la plaque de cuivre sur laquelle la dépêche a été écrite, la pointe traçante ou le tire-ligne du récepteur en fait autant sur le papier placé préalablement sous son parcours. La plaque métallique étant parfaitement polie, le courant magnétique s'établit immédiatement, et le tire-ligne du récepteur, soulevé par l'électro-aimant, commence son mouvement sans toucher et sans tacher le papier; mais chaque fois que la pointe du transmetteur rencontre un point quelconque de l'écriture, le courant cesse, et l'étant même le tire-ligne vient marquer sur le papier.

"On comprend donc qu'après le parcours intégral de la plaque, d'une part, et du papier, de l'autre, les pointes agissant de concert, celle du récepteur aura marqué sur le papier tous les points correspondants aux caractères non conducteurs tracés sur la plaque métallique. Ainsi que l'ont prouvé les expériences auxquelles nous avons assisté hier, les images photographiques seules peuvent donner une idée de la précision avec laquelle l'appareil en question reproduit l'écriture et ses moindres linéaments. Cet appareil, sans doute susceptible encore de perfectionnements, nous paraît appelé à marquer utilement sa place parmi toutes les inventions merveilleuses basées dans ces derniers temps sur l'électricité."

Mort de la duchesse d'Orléans.

Voici en quels termes les journaux de Paris s'expriment en annonçant la mort de Mme la duchesse d'Orléans.

Le *Journal des Débats* se borne à ces simples paroles:

"Une douloureuse nouvelle s'est répandue aujourd'hui dans Paris.

"Mme la duchesse d'Orléans, qui était malade d'une forte grippe depuis plusieurs jours, est morte subitement et sans agonie dans sa résidence de Richmond (près de Londres).

Le *Constitutionnel* cite les *Débats* et ajoute seulement, d'après une dépêche anglaise, que le prince Albert et les autres membres de la famille royale ont fait, à cette occasion, des visites personnelles de condoléance.

Le *Pays* passe la nouvelle sous silence.

On lit dans le *Courrier de Paris*:

"Nous croirions manquer à l'expression d'un sentiment public, si nous ne nous associons pas au deuil que cet événement répandra en France. Les hommes politiques, à quelque opinion qu'ils appartiennent, ont conservé un respectueux souvenir des qualités dont cette princesse fit preuve, surtout dans la journée orageuse de la chute de la royauté de juillet. Dans l'exil, elle ne cessa de montrer une noble résignation qui n'a pas été sans dignité, au milieu des intrigues qui s'agitaient trop souvent autour de sa personne.

La *Patrie* s'exprime en ces termes:

"Une nouvelle aussi imprévue que douloureuse nous arrive d'Angleterre: Mme la duchesse d'Orléans vient de mourir subitement dans sa résidence de Richmond, près Londres. Le cœur de la France est trop noble, trop généreux pour refuser l'hommage d'une respectueuse émotion au malheur de cette famille qui a régné sur elle, et dont la tempête révolutionnaire emporta si rapidement la haute fortune. Depuis cette grande chute, cette famille n'a compté que des deuils, et un des plus sensibles sera peut-être celui que la Providence vient de lui envoyer de nouveau.

"Mme la duchesse d'Orléans qui, jeune encore, va rejoindre dans la tombe l'infortuné prince dont une affreuse catastrophe la sépara si vite, était une femme d'une haute distinction de cœur et d'esprit. Elle était le conseil et l'inspiration de ses fils. Le courage qu'elle avait montré le 24 février avait révélé en elle un caractère plus grand que les épreuves du sort. Un moment, quand elle se présenta au Palais Bourbon, tenant son fils par la main, on aurait pu croire que la monarchie, perdue par les fautes et les ambitions des hommes, allait être sauvée par le dévouement d'une femme et d'une mère. Ce ne fut qu'un temps d'arrêt bien court, dans la destinée de cette famille précipitée du trône. La République arrivait au Palais-Bourbon sur les pas de la Régence, et la voix de la Révolution allait bientôt étouffer la pitié et l'admiration inspirées par cet effort suprême, mais impuissant, de l'amour maternel.

"Au sein de cet exil, Mme la duchesse d'Orléans était la tête de cette famille. Ses conseils avaient l'autorité que lui donnaient la supériorité de son esprit et son titre de mère. En plus d'une occasion, elle avait montré une fermeté rare, notamment quand il fut question d'opérer un rapprochement entre les deux branches séparées par la révolution de 1830. Elle s'y opposa au nom de la mémoire de son mari et de l'honneur de ses fils; et la fusion, préparée avec tant de soin par des hommes d'Etat éminents, reçut le coup de grâce d'une femme.

"Cette mort laissera un grand vide à Claremont. Elle n'inspirera en France que des regrets pour cette perte prématurée, et des respects pour cette nouvelle et plus grande douleur d'une famille éprouvée par tant de revers."

L'*Union* et la *Gazette de France* reproduisent l'annonce du *Journal des Débats*, et l'*Univers* cite la dépêche télégraphique.

On lit dans la *Presse*:

"Restée veuve par suite de la mort prématurée de ce jeune prince (le duc d'Orléans), arrivée le 13 juillet 1842, elle dut quitter la France à la suite de la Révolution de février, non sans avoir fait, pour conserver le trône à son fils, une tentative qui ne servit qu'à mettre en lumière la fermeté de son courage et la dignité de son attitude.

"Toutes les personnes qui ont eu l'honneur de l'approcher reconnaissent et regrettent en elle l'accord d'un esprit supérieur avec cette faculté plus rare et plus précieuse encore, et qu'il s'appelle le savoir-faire.

On lit dans le *Siècle*:

"Mme la duchesse d'Orléans, dans sa patrie adoptive, se fit connaître par son aménité et sa bienfaisance, et par cette dignité simple qui est la véritable dignité.

"On se rappelle le courage que Mme la duchesse d'Orléans déploya le 24 février 1848, lorsque, arrivée des Tuileries au Pont-Tournant, elle reçut le conseil de se rendre à la Chambre. Nous pouvons en parler avec d'autant plus de certitude que le député de la Manche, aujourd'hui rédacteur en chef du *Siècle*, eut l'honneur de lui donner le bras pour traverser la place de la Concorde au milieu d'une immense multitude. On sait l'attitude calme et digne qu'elle eut dans la Chambre des Députés.

"Les gouvernements qui se sont succédé depuis la révolution ne sont plus à honorer cette princesse. Le prince-président, après le coup d'Etat, voulut que le douaire de 300,000 fr. qui lui avait été voté par la Chambre des Députés lui fût continué.

"Pendant son exil, Mme la duchesse d'Orléans s'était vouée entièrement à l'éducation de ses deux enfants, le comte de Paris, né le 24 août 1838, et le duc de Chartres, né le 9 novembre 1840."

Décédé, hier, à 6 heures de l'après-midi, à l'âge de 22 ans et [illegible], CHARLES LOUIS THERY, natif de Bapaume, département du Pas-de-Calais, (France). Ses amis et connaissances et ceux de M. C. J. Dubois, sont priés sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures précises. Le convoi partira de la résidence de M. C. J. Dubois, rue des Français, No 168, entre Girod et St Jean Baptiste.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'ASIA.

New-York, 11.—Le steamer *Asia* est arrivé ici avec des dates de Liverpool jusqu'au 29 mai.

Le steamer Borrussia est entré à Liverpool le 27, et l'Ariel, le 28.

COMMERCIAL.

Liverpool, 29.—Le cours du coton est comme suit: Orléans fair 7 1/4d, middling 6 7/8d, uplands fair 7, uplands middling 6 3/4d.

Havre.—Le coton Orléans très ordinaire est coté 108 fr.

Londres.—Céréales languissantes; sucre languissant et à une baisse de 6 d.; esprit de térébenthine 47 à 48 7.

Les espèces à la Banque d'Angleterre ont augmenté de 185,000 liv. sterl.

PARLEMENT.—La Chambre des Lords s'est entendue avec la Chambre des Communes pour accorder aux israélites le droit de siéger au Parlement. Le baron Rostchild a, en conséquence, pris son siége à la Chambre des Communes.

FRANCE.—Le bruit court que la France a l'intention de faire une démonstration contre le Maroc.

Rudio, impliqué dans la conspiration d'Orsini, a été condamné à un emprisonnement à Cayenne.

ESPAGNE.—Le duc d'Almeda doit, dit-on, remplacer le général Concha.

MONTENEGRO ET TURQUIE.—Les limites du Montenegro doivent être décidées par les commissaires des puissances alliées à Constantinople.

Les Turcs débarquent de grandes forces à Ragusa.

CHINE.—Des rapports de Chine disent que lord Elgin est prêt à employer toutes les forces qui sont sous ses ordres pour pénétrer jusqu'à Pékin, s'il est nécessaire.

On assure que les Chinois font prisonniers tous ceux qui sont en faveur des puissances alliées.

CONGRÈS.

Washington, 11.—Le bill d'allocation de $1,200,000 pour la construction de dix corvettes de guerre à hélice et d'un steamer pour les mers de la Chine, n'a pas obtenu l'assentiment de la Chambre.

Le comité des affaires étrangères a fait un rapport sur le bill de M. Sickles, qui autorise le président de s'opposer, par des forces navales, aux outrages des Anglais, dans le Golfe. Ce bill accorde aux navires marchands le droit de s'armer, de s'opposer et de résister aux visites de navires étrangers. Le président est également autorisé, dans le cas d'urgence, de dépenser de vingt millions et d'en employer trois à ériger des fortifications sur les côtes; comme aussi de faire usage des bâtiments de guerre qui s'arment en ce moment et d'en faire construire, s'il le juge nécessaire. Ce bill a été adopté.

Washington, 11.—Le sénateur Givens a envoyé un cartel à M. Wilson, par suite de quelques remarques offensantes au Sénat. Leurs amis travaillent à régler cette affaire.

NOUVELLES DES PLAINES.

Les malles de Leavenworth et de Santa-Fé sont arrivées. On apprend qu'il existe de grandes et riches mines d'or dans la région de Tucson.

NOUVELLES DES RIVIÈRES.

St-Louis, 9.—Arrivé le Cora Anderson; parti le Lackland.

Cincinnati, 9.—La rivière monte rapidement; cette crue vient probablement des fortes pluies qui ont eu lieu au Nord. Les rails du chemin de fer Ohio et Mississipi, à 6 milles ouest de notre ville, ont été emportés. D'autres chemins de fer sont également endommagés.

Louisville, 9.—La rivière monte de notre côté, et il y a 9 pieds d'eau aux chutes.

A Lafayette, Indiana, il y a eu des pluies continuelles pendant trois jours.

La rivière Wabash a atteint une hauteur effrayante. Les habitants se sont sauvés dans des bateaux.

Les ponts des chemins de fer de Toledo, Wabash et Western et plusieurs autres ont été emportés; également, un pont du chemin de fer Albany et Salem.

Les malles sont interrompues depuis plusieurs jours.

La rivière Miami a monté presqu'aussi haut qu'en 1847, et elle continue à monter, à raison de trois pieds par heure.

La petite ville de McPherson, de l'autre bord du fleuve, est presque sous l'eau; et toute la contrée, au nord est submergée.

MARCHÉS.

New-York, 11—Farine 3 75 à 3 85; blé rouge de l'Ouest 1 05 à 1 09; maïs mélangé 68 à 70; avoine 44 à 46; whisky 23; porc mess 17; graisse 11 à 11 3/4.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

IX.—*Suite.*

LE DERNIER COUP DE SABRE DU BONHOMME NOCK.

Sur la fin de l'action, Nock saisit au collet l'un des fuyards, qui, ayant perdu son chapeau, s'efforçait de gagner Saint-Germain à travers champs, et le serrant à la gorge, il lui dit:

—Toi, je vas, en souvenir de mon ancienne méthode, l'étrangler pour me divertir.... Amen! mon bon.... amen!....

—Tarteiff!.... bredouilla le pauvre diable, d'une voix enrouée.

—Tarteiff! répéta Nock en desserrant un peu les doigts, et regardant l'homme auquel il avait affaire. Tiens, s'écria-t-il en allemand, c'est encore toi?

—Oui, Meinher, c'est encore moi, Friedrick.... de Waterloo....

—Et tu peux te vanter d'avoir de la chance! J'ai envie de te laisser vivre; qu'en dis-tu?....

—Oh! Meinher!

—A condition que tu ne te battras plus contre nous?

—Je ne vivrai que pour vous servir.

—Eh bien! je te prends sous ma protection et à mon service.

—Oh! Meinher, vous êtes un bon, un [illegible] bon homme.

—N'est-ce pas? C'est ce que je me dis depuis dix-huit jours.... Allons, viens, fiston, que je te présente au lieutenant Delmas, mon pupille et mon élève.

Lorsque notre cavalerie rentra dans Versailles après ce glorieux fait d'armes qui a consolé notre orgueil militaire des hontes dont il était abreuvé, elle trouva une estafette du prince d'Eckmühl, chargée d'une dépêche pour le comte Excelmans. Cette dépêche, dictée par Fouché qu'épouvantait la possibilité d'une victoire de nos généraux, ordonnait la suspension des hostilités, et annonçait la retraite des 3e et 4e corps, précédemment chargés d'appuyer nos opérations de la rive gauche.

Excelmans déchira, en tête de son régiment, ce papier perfide, et s'écria:

—Les Prussiens sont sauvés.... La France est à l'ennemi.

—Qu'est-ce que tu dis de tout ça, vieil Egyptien? demanda Nock au capitaine Michaux, dont le visage était noir de poudre et l'uniforme rouge de sang.

—Je dis que tu avais raison.... nous avons donné notre dernier coup de sabre.

—Qu'est-ce que *ceuss-vous*? père Michaux, la fortune n'est plus pour nous.

—La fortune est une traîtresse! riposta le capitaine, mais nous verrons....

—Prends garde encore à ce que je t'ai dit, ne vas pas tripoter dans la politique.... On te fusillera, mon bon, et comme un chien.

—La belle affaire que d'être fusillé!

—A chacun son goût. Suis plutôt mon conseil.

—Quel conseil?

—Fais-toi bonhomme comme moi; je vas prendre un métier; je vas me faire marchand de je ne sais quoi, à l'enseigne du Bonhomme Nock.

—Vieille bête!

—C'est sûr, mais je vivrai et j'engraisserai à faire frémir; je marierai mon pupille, et ses enfans me tireront des carottes.... Allons, décide-toi à m'imiter, nous emmanchecrons nos deux lattes à un tourne-broche.... tu te riches, tu seras heureux......

—Je te dis que j'ai un plan.... La France subira tant d'affronts qu'elle se révoltera.... Il y a un 20 mars et des violettes tous les ans, que diantre!

—Alors, souviens-toi que nous sommes brouillés, que je ne te connais plus, et ne viens jamais frapper à ma porte. Je casserais la tête à qui t'ouvrirait.

—Vieille bête! répéta Michaux.

"Un de flambé! murmura Nock en se séparant du capitaine:—Et dire qu'il y en aura comme lui des mille et des cents! Je vois venir ça, moi, je vois venir ça! La vieille bête, c'est toi, père Michaux; qui vivra le dira."

—Allons, Friedrick, tire-moi mes bottes que je fasse un somme.

DEUXIEME PARTIE.

I.

GUERRE DE SIÉGE.—INVESTISSEMENT DE LA PLACE.

Le 21 du mois de décembre 1815, deux hommes, l'un âgé de cinquante ans environ, et que l'on reconnaissait aisément, à l'air gauche dont il portait le costume bourgeois, pour un officier réformé; l'autre jeune et de formes élégantes, se promenaient bras-dessus bras-dessous, dans la rue de Vaugirard, à quelques pas de la rue de Tournon.

La journée était pluvieuse et froide, les passans ne pressaient de courir à leurs affaires, et il fallait que ces deux personnages eussent à débattre de bien sérieux intérêts, ou qu'ils fussent grand plaisir à se mouiller, pour qu'ils continuassent de se promener lentement, les pieds dans la boue, et la tête sous un ciel brumeux et larmoyant.

—Ainsi, capitaine, dit le jeune homme, voilà qui est convenu, nous nous entendons à merveille.

—Oui, mon ami; vous expliquerez si bien les choses, qu'à moins d'être sourd ou bête à en crever, on doit les saisir au vol et ne pas les lâcher. Je suis sûr que tout ira comme sur des roulettes. D'ailleurs Nock est un vieux brave; mais, entre nous, il n'est pas fort, quoique son coup de poing pèse au juste deux cents livres....

—Charmant, mon capitaine, charmant! répéta le jeune homme; je parle d'honneur vous avez de l'esprit comme un ange. Daviez vous en être de ses généraux, quand il s'agissait de faire rire le troupier dans ses plus mauvais bivouacs!

—Mais oui, cher ami, on avait l'esprit gai......

—Et c'est le véritable, il n'y a que celui-là, l'esprit gaulois.... Ah! que j'aurais voulu servir sous vos ordres le grand Napoléon, le roi des rois!

—Chut! imprudent.... vous parlez dans la rue comme si nous étions dans un salon.

—C'est juste; mais quand l'enthousiasme me gagne, voyez-vous! je n'y suis plus.... [illegible]

Les deux promeneurs, en s'approchant après s'être serré la main. Le capitaine descendit la rue de Vaugirard; le jeune homme entra dans le cabinet de lecture qu'il avait indiqué, demanda de quoi écrire et bâcla rapidement plusieurs lettres dont il eut soin de cacher les suscriptions.

Arrivé au No 27 de la rue de Vaugirard, le capitaine, qui avait, jusque-là, marché d'un pas vif et en s'aidant de ses grands bras comme d'un balancier, prit une allure plus calme et se composa un maintien d'homme sérieux.

—Voilà l'ennemi, se dit-il en regardant la maison du No 25, dont la porte anglaise était surmontée d'une enseigne peinte sur tôle que le vent tourmentait et poussait avec un cliquetis de ferraille.—Voilà l'ennemi.... attention! Le vieux Nock n'est pas malin et je démolirais triste opinion de mon mérite, si, à première vue, je ne le roulais pas comme un mouchoir. Bah! allons de l'avant! J'ai mon idée.... Vive l'Empereur...... *La victoire est à nous!*

Ce refrain fredonnant tout bas l'air héroïque de cette chanson célèbre, et alors prohibée, que le capitaine arriva devant la maison No 25, où nous le précéderons de quelques instans.

Les anciens du quartier de Vaugirard se souviennent, certainement, d'avoir vu flotter la majestueuse enseigne du Bonhomme Nock, et d'avoir fait dans l'honnête auberge, ouverte sous ces auspices, de modestes repas qui laissaient leurs estomacs sans remords et leur bourse sans regrets. C'était à croire qu'on y mangeait et buvait gratis, tant il y avait de modération dans la carte à payer, que présentait aux habitués du lieu et à la clientèle voyageuse maître Friedrich, le Michel Morin [illegible], confident [illegible] et une fille [illegible] fonctions de garçon [illegible], de commissionnaire et de sommelier. [illegible] ces temps prospères ne furent pas de longue durée. L'enseigne du Bonhomme Nock, quoique solidement fixée par deux crampons à un crochet de fer qui aurait pu servir à la ruine de la maison, fut arrachée, un jour d'orage, par l'aquilon jaloux de sa prospérité, et disparut à tout jamais. L'auberge dont nous parlons n'eut que quelques mois de renommée, au grand chagrin de tous ceux qui aimaient alors le petit blanc à huit sous la bouteille, la choucroute et le lard fumé, la bière en chope, vingt autres choses agréables et à des prix offerts par des hôtes à l'aspect réjouissant.

L'enseigne représentait un gros homme ventru comme un Silène, à cheval sur un tonneau et riant à la mousse blanche d'un gigantesque wiederkom, de ce rire que la légende a mis sur les lèvres sensuelles du roi Cambrinus. Un bonnet de coton, volé au souverain d'Yvetot, couronnait le chef de ce personnage bachique peint par un barbouilleur inexpérimenté, mais ingénieux, qui, soit par hasard, soit à dessein, était parvenu à lui donner une étrange physionomie. Cette physionomie exprimait la bonhomie ou la menace, selon qu'on la regardait de face ou de trois-quarts; elle était placide et un peu niaise, ou farouche, au gré de l'humeur des passans qui s'arrêtaient à la contempler, ressemblant aux images fantastiques que les yeux de l'imagination créent plutôt qu'ils ne les voient, dans les nues enflammées par le soleil couchant, dans le foyer où pétillent d'ardents tisons, dans les vastes plaines que peuplent les chimères du mirage. Ces images se revêtent de formes que leur donne notre esprit et se plient aux caprices de nos rêves. Ainsi de l'enseigne du père Nock, devenue fameuse, à bon droit, par les événemens que nous avons pris à tâche de raconter. Le peintre obscur qui avait illustré cette plaque de tôle de trois pieds carrés, s'était, sans doute, abandonné à quelque souvenir terrible en faisant le portrait du vieux Nock (Nock avait posé pour son enseigne), car il avait mis beaucoup de douceur dans l'un des yeux, et de la férocité dans l'autre. Le lecteur comprendra peut-être, cette distraction de l'artiste, lorsqu'il saura que ce peintre était Friedrich, ce même hussard de Brandebourg ou de Poméranie que Nock avait tenu deux fois par la gorge à Waterloo et à Rocquencourt, ce même Friedrich que nous allons rencontrer à l'auberge du Bonhomme Nock, investi d'une triple confiance qui en faisait, à la fois, un garçon de salle, un commissionnaire et un sommelier tout ensemble.

C'était donc l'ex-maréchal-des-logis Nock qui, accroché au-dessus de sa porte, se prélassait sur un tonneau de bière, un wiederkom à la main, le sourire aux lèvres, l'œil gauche débonnaire, l'œil droit courroucé, en bras de chemise retroussés, le ventre obèse, les jambes raccourcies par la malendresse du peintre, mais singulièrement grosses et ornées de hautes guêtres que une enseigne adoptée, on sait pourquoi, par Sa Majesté Louis XVIII, ainsi que par bon nombre de gros bourgeois imitateurs.

La légende de l'enseigne portait, sur deux lignes, ces mots allemands:

Zum gemüthlichen Nock.
Gasthaus.

qui signifient: *Au bonhomme Nock. Auberge.*

L'établissement se composait: d'une petite pièce carrée donnant sur la rue, où était un grand comptoir à deux places, chargé de bocaux de fruits à l'eau-de-vie. Une Alsacienne ayant franchi l'âge des aventures périlleuses, trônait à ce comptoir avec beaucoup de dignité, et surtout avec cette douceur qui caractérise le beau sexe des provinces rhénanes; quand le père Nock venait s'asseoir près de Mme Kiefer, était la sérénité de sa large figure posée sur un menton à trois étages, les chalands disaient de ce couple pacifique: "Le bonhomme Nock épousera tôt ou tard la veuve Kiefer, car le bon Dieu les a faits la paire."

C'était dans cette première pièce que se consommaient le café, le petit verre, les journaux, le punch, le vin chaud et autres friandises. On y lisait et on y lisait le *Drapeau blanc* et le *der Rheinische Bote*, seules gazettes qui grâce à leurs principes politiques et religieux, eussent accès dans la maison.

Deux grandes salles faisaient suite à cette première pièce; elles étaient meublées de longues tables en bois de chêne où venaient s'asseoir, pour y déjeuner et dîner, les chalands du bonhomme Nock. S'il n'existait pas dans tout Paris, restaurant plus rustique, on n'aurait pu, en plus, rencontrer maison plus propre, serviteurs plus avenants, hôtes plus obligeants. Chaque tête de clou y reluisait, et on se mirait dans l'étain de la vaisselle. Après trois mois d'installation, Mme Kiefer et le sommelier Friedrich étaient obligés d'engager leurs amis les cuisiniers de Luxembourg, en attendant qu'on leur ait fait place. On venait, des quatre points cardinaux de la capitale, manger la choucroute, et vider les canettes du père Nock, qui, lui, ne savait recevoir personne tant il avait le cœur sensible et l'humeur débonnaire.

De midi à cinq heures, les grandes salles étaient désertes, et de sept heures du soir à onze, elles étaient transformées en brasseries décorées, où affluaient, autour de la bière, carricks, chapeaux, casquettes et bonnets. On n'était pas là, mais la maison, qui donnait droit d'entrée à la police.

La cuisine, l'office, le laboratoire et quelques menus recoins complétaient le rez-de-chaussée. Quatre chambres et un cabinet, éclairé par un œil-de-bœuf, composaient le premier étage. De ces chambres, la plus belle, la plus commode, la mieux située et meublée avec un certain goût, pour ne pas dire avec luxe, appartenait à Paul Delmas, qui avait changé de nom, et s'appelait Lemoine, pour échapper à la tyrannie inquisition du commandant de la première division militaire qui se faisait un titre, à la cour, de sa sévérité à expulser de Paris tous ses anciens compagnons d'armes. Puis venait la chambre proprette, mais fort simple de la veuve Kiefer, puis celle de Friedrich toute barbouillée de peintures à fresque, dignes de sa glorieuse enseigne; puis enfin celle du bonhomme Nock, la plus humble des quatre, dont les murs sans tapisserie avaient pour unique ornement, à l'exception d'un lit sans rideaux et de quelques meubles grossiers, mais indispensables, une grande gravure offrant les six portraits des membres de la famille royale, portraits qui, disposés sur la courbe d'une ellipse, encadraient la scène touchante des adieux de l'auguste Louis XVI à sa sœur, à ses enfans et à la reine, le 21 janvier de détestable souvenir.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

ATTENTION.

On nous prie d'appeler l'attention des capitalistes à la vente des actions de la Banque de l'Etat qui doit être faite aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, par M. Pelfrey & Cie.

Bottes, Souliers et Brodequins.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins qui aura lieu aujourd'hui au magasin d'encan de H. Fernandez, Hyde & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays, ce matin, à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 26 rue de la Douane.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux:

1o. La quantité de quincaillerie, l'installation et le bail du magasin situé rue du Canal, No. 16, désigné [illegible].

2o. Le bail [illegible] ainsi que l'installation du magasin situé rue de la Vieille-Levée, No. 166, [illegible].

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de cigares de la Havane, d'Allemagne, et de vins, ce matin, à 10 heures, par l'intermédiaire de D. E. Morphy, encanteur, au magasin de M. John B. Fischer, No. 56, rue Gravier.

Billard à vendre.

A VENDRE un beau et bon billard à poste. S'adresser rue Royale, 166, au premier, à [illegible].

PORC—400 bls mess prime et rump.
JAMBONS—25 tierçons jambons sucrés, marque du cheval.
VIANDE FUMÉE—40 boucauts plats côtés, jambons et épaules.
GRAISSE—[illegible] de graisse.
WHISKEY—[illegible] bls whiskey rectifié.
FARINE—300 bls farine extra et superfine.
BŒUF—75 bls et 1/2 bls family mess et prime bœuf.
A vendre par P. GAIENNIE, 29, Vieille-Levée.

Œnolature iodurée de Salsepareille et Pastilles de Salsepareille pour la purification du sang.

L'efficacité de ces remèdes étant suffisamment reconnue par tous ceux qui les ont employés, comme les meilleurs purificateurs du sang, [illegible].

Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Héreu, où l'on peut voir quantité de certificats. [illegible]

[illegible]

Ceux qui [illegible] de la ville et de la [illegible].

OBSERVATION IMPORTANTE.

[illegible]

Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes, de 6 à 8 h. P. M.

12 juin—3m

Pharmacie encoignure Bourbon et Toulouse.

EN magasin et à vendre par le consigné, en débarquement des navires Louisiane, Hébron, William-Jane et Aquila, de Bordeaux:

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MÉDOC.

Vins pour familles, en cai sse et en barriques.

L'importateur garantit ces vins pour la provenance, la qualité, [illegible] Château Giscours, [illegible].

VIN BLANC en caisse, crû St-Palay, Haut Sauternes.

Champagne des véritables marques Ch. Bouillot, à Reims, Le Roy Fils et Plerlet, à Reims. [illegible]

Liqueurs assorties, en caisses de 12 bouteilles.

Cognac en caisse de 17 à 50 gallons.

12 juin—1m JH LACOUTURE Jr, rue St-Louis, 14, près la Levée.

LIBRAIRIE PAYA,
56, rue de Chartres.

REÇU par le Black Warrior:

[illegible] à travers champs.

Proudhon—De la justice dans la Révolution et dans l'Eglise;

[illegible] Les Droits de l'Homme;

Guizot—Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps;

[illegible]—L'empereur Napoléon III et l'Angleterre;

Joseph Bonaparte—Histoire d'Italie;

De la Bédollière—Histoire de la guerre de l'Inde;

[illegible]—L'Abeille du 15 Janvier 1858;

A. Broussonnet—La Chine, revue historique de l'Insurrection;

Lerebe—La Femme jugée par l'Homme;

Voltaire—Œuvres complètes (édition à 60 cts le volume);

Gustave Paille—Six mois à Constantinople;

Amédée Achard—La Chasse Royale;

Léon Gozlan—L'Amour des lèvres et l'amour du cœur;

Léon Gozlan—La dernière Sœur Grise;

Amédée Achard—Les Femmes Honnêtes;

Pierre Zaccone—Le Fils du Ciel;

Eugène Sue—Le Secret de l'Arbre;

Méry Alcott—La Chasse au Chastre;

André Thomas—La Pamphlétaire;

Edgar Poe—Aventures d'Arthur Gordon Pym;

Louis Charpentier—L'Orpheline;

Paul Féval—Deux Vieilles Maîtresses;

Ch. Deslys—La Fille de Marie Rose;

[illegible]—Médiné (édition de [illegible]);

Frédéric Soulié—Le Jeune Père, [illegible];

[illegible]: De Chalonnière—La Cache;

Cht. Du [illegible]—La Mère Rébecca;

[illegible]—La Chasse Sanglante;

[illegible]—La Vestale;

[illegible]—Isabelle Farnèse;

[illegible]—Portrait du Napoléon Ier;

De Mirecourt—Biographie des Hommes de Lettres;

12 juin J. COPPENS & Co, 56, rue de Chartres.

Perdu ou égaré.

DEUX billets. Fait [illegible] 1 septembre 1857, à 12 mois, de la somme de [illegible] par J. Caron, [illegible].

[illegible]

AVIS.

LES personnes qui doivent à l'ancienne société DONNELLY, BEZZINA & CO., [illegible] à la liquidation [illegible].

H. MURRAY.

Associé chargé de la liquidation de l'ancienne maison DONNELLY, BEZZINA & CO.

Nlle Orléans, 11 juin 1858. 12juin—3

COWPEAS—30 sacs cowpeas nouveaux de la Caroline du Sud, en débarquement du navire [illegible] Oregon et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14, rue Poydras. 12 juin.

POMMES de terre—500 barils pommes de terre [illegible];
Oignons—300 barils oignons nouveaux [illegible];
Fruits secs—10,000 livres pommes et pêches;
Fèves—250 barils fèves rouges et blanches de marine;
Patates—100 barils et sacs, en magasin;
Cowpeas—250 sacs cowpeas nouveaux de la Caroline du Sud, pour plant;
Orge—100 barillets orge du Nord de première qualité;
Pois jaunes et verts fendus, constamment en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14, rue Poydras. 11juin.

JAMBONS DE WESTPHALIE—Venant d'être reçu, en magasin, un lot de 200 jambons très fins de Westphalie, à vendre par DUNTZE & Co, Encoignure Royale et Conti. 11 juin.

M. H. PEDESCLAUX a été nommé Notaire public pour la Paroisse d'Orléans, en remplacement de M. Henri P. Caire, démissionnaire. Il tient son bureau rue Toulouse No 56, entre les rues Chartres et Royale. 12juin—3f

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE.

L'ASSEMBLÉE mensuelle régulière de cette Société aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 13 juin, à midi.

Les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président, AUG. LABOIS, Secrétaire.

10 juin—4

$10 de récompense.

Parti marron, jeudi, 3 du courant, le nègre CATO, âgé d'environ 45 ans, taille d'environ 5 pieds 7 pouces, marchant un peu cambré, parlant le français et l'anglais. Il est menuisier de son état. La susdite récompense sera payée à la personne qui le logera dans une des prisons de cette ville ou le ramènera à la boulangerie de l'encoignure Prieur et Bayou.

10 juin—6

Parti marron ou égaré.

Une récompense libérale sera donnée à celui qui ramènera chez son maître, rue du Canal, 153, ou logera dans une des geôles de la Nouvelle Orléans, le nègre BILL, âgé d'environ 26 ans, taille assez élevée, un peu habillé. Il est parti depuis cinq jours.

Pour le paiement, s'adresser au soussigné. J. CAZAUX. 10 juin—6f 46, rue Vieille Levée.

MAISON A LOUER.

UN magasin rue St-Louis, No 86, entre Royale et Bourbon avec les appartements au premier étage, à louer ensemble ou séparément.

Prix très modéré.

S'adresser rue Bienville No 26, entre Chartres et Levée. 9ju

EN débarquement du navire May Flower, venu de Bordeaux—30 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie,
30 caisses fraises et framboises au jus,
10 do coulis de tomates,
10 do citron farcies.
A vendre par HENRY VALETON, 28 et 30, rue Bienville.

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES. Second District.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Les examens et le concours annuels des Ecoles Publiques du Deuxième District auront lieu dans l'ordre suivant, commençant à 9 heures du matin et se terminant à 3 heures de l'après-midi.

EXAMENS:

1o—Ecole du Pont du Bayou, mardi 8 juin;
2o—Ecole du Bayou, entre Roman et Derbigny, mercredi 9 juin;
3o—Ecole de la rue Claiborne, au coin St Pierre, jeudi 10 juin;
4o—Ecole de la rue Ste Anne, entre Marais et Villeré, vendredi 11 juin;
5o—Ecole de la rue Bienville, au coin Robertson, lundi 14 juin;
6o—Ecole de la rue Robertson, au coin Bienville, mardi 15 juin;
7o—Ecole du Marché du Bayou, entre St Louis et Toulouse, mercredi 16 juin;
8o—Ecole de la rue des Remparts, entre St Louis et Toulouse, jeudi 17 juin;
9o—Ecole de la rue du Quartier, entre Royale et Bourbon, vendredi 18 juin;
10o—Ecole de la rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Bourbon, lundi 21 juin;
11o—Ecole du Chemin du Bayou, au coin Rampart et Chemin du Bayou, mardi et mercredi 22 et 23 juin;
12o—Ecole supérieure des demoiselles, rue des Remparts, entre Dauphine et St Philippe, jeudi et vendredi 24 et 25 juin.

Concours, lundi 28 juin, au Théâtre d'Orléans. Les exercices commenceront à 10 heures du matin.

AUG. CASSARD, secrétaire.

Spain—[illegible] juin

$25,000 de récompense.

Madame Virginie

LA GRANDE PROPHETESSE RUSSE, LE MEDIUM GUÉRISSEUR,

OFFRE la récompense susdite à toute personne qui pourra, comme elle, prédire vraiment l'avenir, soulager les malades, ceux qui souffrent, réunir ceux qui sont séparés, rendre les mariages heureux; choisir des numéros gagnants AUX LOTERIES—avoir un assortiment de Talismans Romains et Arabes pour le bonheur en amour et dans les affaires—et garantir ceux ci pour la vie.

Son appartement est maintenant RUE BARONNE, 231, entre les rues Gravier et Julia. Heures de consultation: TOUS LES JOURS, de 8 A. M. à 9 heures P. M.

Prix de consultation......Dames......$1
de do......Messieurs......2

Demande de Nourrice.

ON demande une nourrice, blanche, sans enfant, ayant beaucoup de lait. Elle recevra un bon salaire. S'adresser au No 18, rue des Bons Enfants, entre Esplanade et Moreau. 9 juin

Librairie Nouvelle.
184 rue de Chartres, près la place Jackson.

EN VENTE:
Almanach de Bonhomme, 1858, à 50 cents.
de Wokaya Jaune, 1858, à 50 cents.
de Raspail, 1858, à 40 cents.
J. TACON, 184 rue de Chartres.

VUES STÉRÉOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 56.

QUI vient de recevoir une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques dont tout à fait nouvelles:

VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour.

VUES ANGLAISES—Paysages, monuments et VUES ALLEMANDES et VUES d'INTÉRIEUR—Groupes de tout genre. [illegible]

Jas B. Bryant, L. Louis Burnand, Joseph Murray

James H. Saydam & Co.
Marchands de produits de l'Ouest,
Salt and Charles [illegible]
64, 66, rue Poydras, Nlle-Orléans.

ON demande un professeur d'allemand et d'anglais. S'adresser à la poste, boîte G. No 118. 12 mai—[illegible]

AVIS.

LE public est par le présent notifié, que M. Alfred Sarren est chargé de ma procuration pendant mon absence de la ville, par acte au rapport de M. E. G. Gottschalk, notaire, en date du 4 juin 1858. P. MALLARD. 6 juin

Riz de la Caroline.

LE soussigné offre à vendre, pour clore une consignation, environ 1½ boisseaux de riz de la Caroline, couleur d'or, pour plant, à raison de $1 50 le boisseau de 50 livres. On peut faire une bonne récolte en plantant vers le 15 du courant. JOS G. LOGAN, 30, rue Poydras. 4 juin—6f

VANILLE—4 caisses vanille reçues par le dernier Tennessee, de Veracruz, à vendre par BRUGUIÈRE & Co, 16 rue Bienville. 31 mai

SAVON de Castille—300 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

SAUCES et cornichons anglais—30 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

QUININE—5000 onces, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

BOUCHONS de champagne—100 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

BOUGIES de l'Etoile—100 caisses chandelles, petite plate à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St. Ferdinand, à deux îlets des casernes, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 100 rosiers de différentes qualités; un grand vivier qui fournit toujours de l'eau; écurie pour sept voitures; plusieurs autres dépendances.—A vendre, quatre vaches anglaises acclimatées.—Une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait ne peut rien désirer de mieux. S'adresser sur les lieux de 3 à 6 heures de l'après-midi.

HOTEL LIGIER, NEW YORK.

Tenu par AUGUSTE LIGIER.
76, Franklin Street, près de Broadway.

CET ÉTABLISSEMENT, au centre des affaires, à proximité des théâtres et de la Cité, [illegible]. Les voyageurs y trouveront le confortable sous tous les rapports. On y parle français, anglais et espagnol. 4mai—3m

Encore une Tombola.

Belges Placements des dernières.

LE Dr REQUENE a organisé une Tombola à trois lots principaux:

1o.—Une petite propriété, dans le beau district, à un îlet du char à cheval de l'Avenue de la Louisiane et à deux îlets du chemin des rues Tchoupitoulas et Magasin, estimée......$6,000

2o.—Une belle pharmacie, à l'encoignure des rues Magasin et Philippa, au fond du bâtiment, le mobilier, [illegible]......2,500

3o.—[illegible]......1,500

[illegible]

[illegible] JOSEPH SUZLER.

Dissolution de Société.

LA société existant ci-devant sous la raison JOS. H. MAHER & CO est dissoute de consentement mutuel.

JOS. H. MAHER, E. J. HART, ISAAC H. MAHER.

Nlle-Orléans, 1er juin 1858.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, sous la raison JOS. H. & L. N. MAHER, pour les affaires de groceries et de commission, au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras. [illegible]

JOS. H. MAHER, ISAAC N. MAHER.

Nlle-Orléans, 1er juin 1858.

DIVERS—Vins rouges en barriques, de diverses qualités; vin blanc Haut Sauternes, en barils et en caisses de 12 bouteilles et de 24 demi do; vin de Madère, moscatel, vermouth français, cognac [illegible]; cordiaux, vermouth, de la garantie des trois meilleures marques, en vente ici [illegible], à vendre [illegible]. E. TAANION, 101, rue Royale.

EN débarquement du navire May Flower, venu de Bordeaux:

25 barriques vin rouge Château St. Julien,
10 do do Chât. St.Estèphe,
10 do do Pauillac Médoc,
do do Chât. Saumont,
do do vin blanc Haut Sauternes,
50 do Médoc,
50 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien,
10 do de 12 paniers fruits à l'eau-de-vie,
100 barriques vin rouge St. Estèphe,
do do St. Julien,
do do Pauillac,
do do Montferrand,
do do Bresse,
do do St. Laurent,
do do St-Emilion.
A vendre par A. GAREBRE & Co, 88, Vieille Levée.

ANTHRACITE—150 caisses [illegible], à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co, 9 rue Gravier.

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grandeurs et qualités.

Aussi—Cannes à pêcher pour toutes les prix de $1, $1 50, $2, $3, $5 à $10 chaque.

Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUBERT & Co, No 96, rue du Canal près Chartres.

CIGARES—En débarquement des bricks M A Ste Sara et Tallulah, arrivés de la Havane: 210,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Bravos, Londres, de célèbres marques Marinana, Washington, Cervantes, [illegible], Mar Pacifico, Empire City, El Pensamiento, etc. A vendre par P. GUMA, Encoignure Canal et Tchoupitoulas.

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 75 ballots tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas. 12 juin

DIVERS en magasin—50 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
30 barriques vin rouge de très vieux,
10 do do St Estèphe pour familles,
40 do de vin blanc Haut Sauternes,
50 caisses do do,
150 do de vin rouge St-Julien Médoc,
100 do de vermouth Noilly Prat & Co et Rivière Frères,
15 barils vieux sherry M H,
40 do de Burgundy Port,
6 pipes genièvre de Hollande,
30 quarts pipes cognac diverses marques.
A vendre par X. LAMBERT, 60, rue du Magasin.

TREASURY NOTES, A vendre par V & E. MASSHAN, 20 rue St-Louis. 12 mai

EAUX-DE-VIE—2 demi et 10 quarts pipes cognac V A Bellevue & Co; 10 bettilhons pipes cognac Union des propriétaires de la Société; 20 bettilhons de do Larrende, dans le magasin de la Douane, à vendre par GRATIAA, COMMAGÈRE & Co, 28, rue de la Douane. 8 juin

VIEUX CEPS.

CE vin renommé de J. LAUSSEURE & Co, introduit depuis seulement deux ans dans ce pays, est à présent connu, [illegible].

Le véritable VIEUX CEPS, dont la qualité supérieure a été reconnue par le congrès des propriétaires [illegible] à Dijon en 1856, est la propriété de MM. J. LAUSSEURE & Cie et porte l'étiquette en fac-simile de la signature de J. Lausseure & Cie, Vieux Ceps—Tout autre article qui porte ce nom est une imitation, et par conséquent [illegible].

MM. A. GARBERIE & Co, 88 rue Vieille Levée, sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans et seuls autorisés à vendre le véritable VIEUX CEPS, ainsi que les Bourgognes rouges et blancs et spiritueux de J. Lausseure & Co.

HENRY LAUSSEURE, 22 Beaver street, New-York, représentant de MM. J. Lausseure & Cie, pour les Etats-Unis et le Canada.

AVIS.

NOUS, 26 barques de drainage du port qu'aux garnies de [illegible] à vendre par A. CHOPARD & Co, 14, rue Poydras. 8 juin

LEON PIERRE & Ce
61, rue de Chartres,
Vendent directement du [illegible]
CUIR A SEMELLES CINCINNATI,
AU DÉTAIL,
A des balles de QUATRE CENTS [illegible]

ORGE [illegible] CHAZA FRÈRES.

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, rugosités, et de boutons, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Candès.

AVIS.

On a constaté par l'Académie [illegible] la préparation appelée Lait Antéphélique [illegible] et véritable [illegible].

Dépôt chez F. F. KENDREUX, ED. GUILLOT, 145 rue Royale, J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue Chartres.

Compagnie d'Assurance du Sud.
No 22, rue St. Charles.

A une assemblée de la Direction tenue le 3 juin 1858, il a été résolu, avec l'autorisation des actionnaires, qu'à partir du 1er juin courant le net profit provenant des primes acquises sera également partagé entre les actionnaires, et ceux qui auront payé des primes, [illegible] 10 pour cent pour le fonds de réserve.

Il a été également résolu qu'un retour de 10 pour cent sur la prime sera fait comme par le passé aux assurés. E. DE SUYS, Secrétaire. 4 juin—1m

HOTEL BAILLE,
A LA BAIE SAINT-LOUIS.

MME BAILLE a fait complètement restaurer son excellent hôtel de la Baie St-Louis et l'a ouvert. Il y a quelques jours. Tout y est disposé pour le confort des voyageurs. Un habile cuisinier français qui est attaché à l'établissement et la table sera égale, pour la qualité et la préparation des mets, à celle des meilleurs hôtels. Il y a devant la maison un beau wharf au bout duquel se trouvent de vastes chambres à bain. Mme Baille sollicite respectueusement la patronage des voyageurs et des touristes. 4 juin—1m

Société de Musique Classique.

LES personnes qui désirent souscrire pour la seconde année, voudront bien s'adresser à l'un des soussignés:
WILLIAM QUENTELL, Président, 36, rue Carondelet.
HENRY RODEWALD, vice président, 106, rue du Camp.
JULES BELLY, trésorier, banque des Citoyens.
Et au magasin de musique de H. L. GAUCI, 91, rue du Canal. 15 mai—1m

Amer toni-aromatique.
Cordial des dames et vieillards.

CE cordial fort agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; [illegible].

[illegible]

Il est facile de prendre ce précieux cordial, qu'on aime à prendre un verre de vin, [illegible] et le goût pour les créations culinaires [illegible].

Les personnes en faveur de ce cordial depuis les enfants jusqu'aux vieillards des deux sexes, [illegible] un grand bien en prenant [illegible].

A. A. PEYCHAUD, No 123, rue Royale.

HOTEL DE LA LOUISIANE
A NEW-YORK,
707, Broadway, encoignure de la 8e rue,
TENU PAR
Mme S. RAMSEYER.

LA propriétaire de ce magnifique établissement vient de réunir la bonté de ses hôtels de premier ordre de New York à une grande modicité de prix, a l'honneur de réclamer le patronage des voyageurs et des familles du Sud. On y trouvera une excellente table d'hôte à la française et à l'espagnole. On y parle l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol. 16mai—1m

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre fuyard, nommé JOHN, âgé de 16 ans, taille moyenne, peu âgé. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché dans une des parties inférieures du Deuxième District. Il a été dernièrement vu sur le Chemin du Bayou, encoignure de rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, au coin de Villeré. Je paierai la susdite récompense à la personne qui logera ledit nègre dans une des geôles de la ville. W. J. PIERCE, Rue Baronne No 66. 28 mai—[illegible]

A VENDRE.

Deux jolies maisons cottages, à côté l'une de l'autre, à Gretna, rue de Lavie. Chaque terrain a 20 pieds de face, 125 et 375 pieds de profondeur. Il y a sur les lieux des arbres d'agrément et des arbres fruitiers; puits, écurie, remise, potager, etc. Les propriétés sont à un îlet du chemin des débarcadères des bateaux à vapeur. S'adresser à E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

CAFÉ—Un lot reçu de la Havane, et à vendre par CABALLERO & BARDALDO, 26, Vieille Levée, entre Bienville et Conti. 4 juin

CIGARES Havane—Un assortiment de cigares de la Havane, de toutes dimensions, dont Regalia, Conchas, de Londres, etc. marques: El Sol, la Escobita, El Globo, reçus dernièrement par le navire américain et à vendre par CABALLERO & BARDALDO, 26, Vieille Levée, entre Conti et Bienville. 3 juin

Réparation d'orfèvrerie.

LE soussigné prévient le public en général qu'il fait faire dans son atelier toute espèce de réparation de dorure, d'argenture et de bijouterie, d'orfèvrerie, de montres, de pendules, et s'engage à faire les ouvrages de la manière la plus parfaite. Les réparations de montres, pendules et chronomètres sont faites par un des meilleurs horlogers de la ville. Réparations de tout objet en acier et de la vieille argenterie.

A vendre à bon marché 200 douzaines de couverts en métal blanc garanti pour dix ans. M. C. BOUYER, rue de Chartres, 152. 27 mai

Avis.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison DONNELLY, BEZZINA & Co, a été dissoute. Les affaires de la société seront réglées par H. Murray, qui est chargé de la liquidation de l'ancienne société. H. MURRAY. T. CLANCY. 28 mai

Briques à feu—Briques à feu.
Manufacturées par L. T. Dubuisson,
Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama.

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO., 33 rue Gravier, ou chez L. T. DELASSIZE, au coin des rues Tremé et Vieux Bassin. On se trouvera toujours un grand assortiment. Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci-joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT. Alger, 6 avril 1858.

L. T. Dubuisson,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fourneau les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. Elles ont été placées à la chaleur du feu pendant la durée de la fonte. [illegible].

[Signé] E. WELLS, Trésorier. 19 avril—6m

AVIS. AVIS.
Bienville Cotton seed Oil Factory.
Huile de graines de coton, clarifiée.
P. MARTIN & Co.,

LES soussignés, agents de la manufacture, vendront leur huile, pendant toute la saison, au même prix que les huiles de graines dont se servent les confiseurs. BLANCHIN & GIRAUD, agents, 44, Vieille Levée. 21 mai

LIQUEURS du pays—150 barils brandy;
150 pipes eau-de-vie imitation;
200 barils whisky rectifié;
20 do de Monongahela, Rye et vieux Bourbon, à vendre par X. LAMBERT, 60, rue des Magasins. 1mv

EN débarquement du navire Oregon, capt. Soulé, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge;
5 barriques vin blanc;
30 caisses absinthe superfine de Marie Bouard et Bayer; 10 de liqueurs assorties de do;
25 barils vinaigre de France;
4 ballots bouchons No 3 en sacs de 500.
do do 10;
1 balle 3000 bouchons mousseux.
A vendre par V & E MASSHAN, 20 rue St-Louis. 10mai

BORNE & DEJEAN, AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—Nouvelle-Orléans:
HELLOCK, [illegible] & Co,
A. BOUGERE & Co,
LOUIS CHAUDRET.
Résidence—A Opelousas. 3 fév—1an

HUILE D'OLIVE—200 paniers, grandes et demi-bouteilles, à bord du navire Lenora, à vendre par GRATIAA, COMMAGÈRE & Co, 28, rue de la Douane. 5 juin

Produits de France.

100 barriques vin rouge de divers crus;
100 caisses fruits à l'eau-de-vie;
100 do prunes do;
100 do vermouth;
200 do liqueurs assorties;
200 do cornichons, olives, etc.
5 boucauts thon à l'huile en boîtes;
[illegible];
200 do vin blanc St Sauterne et St Remie;
300 do vin rouge St Julien en demi-bouteilles;
10 futailles eau-de-vie de diverses marques.
A vendre par J VIOSCA jr, 27 rue Conti. 7 juin

PAUL LACROIX,
IMPORTATEUR, rue Toulouse, no. 13,
A constamment en main un grand assortiment de vins rouges et blancs, en caisses et en barriques, [illegible]. Bienv

CAFÉ [illegible] en douane, à vendre par BERNARD TURPIN.

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

MADAME LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine, et tout spécialement pour LES CAS DÉSESPÉRÉS de maladies nerveuses.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs: elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.

Il est permis de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Alluard; mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. On fait en avant pourtant c'est que la Providence a doté Mme Alluard d'une et a guéri toutes, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.

Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—3m

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 60, à l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

Le manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

20mars—3m

P. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
NLLE ORLEANS.
3 déc—1an

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, cartons,—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
Ils entreprennent avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.
CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne, un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien aéré pour les affaires de la saison prochaine. Ce nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'Ouest de l'Hôtel St Charles et à la portée de tous les hôtels et négociants. WALTER L. CAMPBELL, Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune. 11août

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Black Warrior, de New York—

Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—

50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes.

10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent.

1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yanked doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb

Un grand choix de lignes en soie unie et tordue, chanvre, fil, etc., et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.

Chez LION & PIMSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville. 12mai

DERNIÈRE CHANCE!

POUR clore définitivement et sans réserve, les soussignés offrent depuis lundi 17 mai, les articles suivants, à un grand rabais:

800 robes à quilles jaconas, haute nouveauté, $2 50 la robe.

200 robes à quille organdi, haute nouveauté, $4 la robe.

5000 yardes jaconas français 12½ la yarde, bon teint.

4000 do do do 15 do

Tous ces articles mentionnés plus haut sont à 25 p. 100 au-dessous du prix coûtant. Toutes les autres marchandises sont marquées au même taux. C. LABOUCHINI & Co, Maison Rouge No 1. 18mai

EN magasin et à vendre par le soussigné:
300 barils whiskey en rouge diverses marques.
200 barils whiskey vieux.
200 do whiskey ordinaire. PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse. 16 mai

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de chaux de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co, 5, rue des Magasins. 16 sept—1an

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays &c.
No 60, rue des Magasins,
Nouvelle-Orléans.

DODARD & Cie
DÉGRAISSEURS, rue Bourbon, 155.

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, [illegible], sans en altérer les couleurs: habits, pantalons, gilets, cravates, foulards, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc. Par le moyen d'un nouveau procédé. 7 déc—1an

POMMES DE TERRE—4 ou barils et sacs pommes de terre nouvelles, en bon état pour être expédiées, en magasin.

Oignons—300 barils et sacs oignons nouveaux, en magasin.

Fèves—300 barils petites fèves blanches, de marine, en magasin.

Pommes sèches—200 barils et sacs pommes sèches Western Reserve, en bon état pour être expédiées, en magasin.

Pêches sèches—50 barils et sacs, en magasin.

Orge perle—200 barillets orge française, en magasin.

Pois fendus—200 barillets pois verts et jaunes, en magasin.

Farine—250 barils farine fine, superfine et extra, en magasin.

Riz—40 tierçons riz prime de la Caroline, en magasin.

Cowpeas—100 boisseaux cowpeas frais, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 60 et 62, rue Tchoupitoulas. 10 juin

Cigares de la Havane.

40,000 Media Regalia, Washington, 1er, 2e, 3e, Orig. Manaus;
30,000 Millar, Maria Louisa;
15,000 Cilindrados, Daniel Webster;
37,000 Londres, Flor de Charleston.
6000 cigares de plantations, venant d'être reçus et à vendre par BORNIO & FRERES, 34, rue Gravier.

HUILE de lin—2000 gallons bonne huile anglaise, cuite et crue, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 26 Vieille Levée. 10 juin

HUILE de baleine—4 0 gallons huile rectifiée en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée. 10 juin

PEINTURE de Tennessee—300 kegs zelenn, [illegible], blanc, bleu, rouge et vert. En magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10 juin

GIN de Hollande—40 pipes gin de Hollande Steam Boat Brand, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10juin

VIN de Bordeaux—30 barriques et 300 caisses en débarquement du navire May Flower et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10 juin

THÉ—Un grand assortiment de thé vert et noir à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 10 juin

125,000 Cigares de la Havane de toutes dimensions, grosseurs et des meilleures marques, comprenant les marques les plus recherchées—El Sol, Washington; Ingenuidad; Nicotiana; Daniel Webster, El Acuerdo; Perla del Oriente; Flor de Yeigeras; Perfeccion; La Romana; Amistad; Rey; Buen Retiro et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par BORNIO FRERES, 34 rue Gravier. 9 juin

CIGARES de la Havane—226,000 cigares de toutes les grosseurs et formes, Regalias, Media Regalias, Operas, Conchas; Londres; Millares; Bravas; Cazadores; Cilindrados, etc. des célèbres marques suivantes: Ingenuidad; Nicotiana; Foccion, El Acuerdo, El Sol; Flor de Baia; Flor de Mobila, La Chica; Flor de Charleston et un grand nombre d'autres marques, en débarquement des goëlettes M. A. Stevens et C. Pendleton, arrivées de la Havane, à vendre par BORNIO FRERES, 34 rue Gravier. 9 juin

CIGARETTES—En barils et en caisses, des marques bien connues Honradez; Espanola; Garcia; Rosadigna; Para Usted; etc., en magasin et à vendre par BORNIO FRERES, 34 rue Gravier. 9 juin

FRUITS—200 caisses oranges; 200 caisses limons, en débarquement du navire Hermann-Veron venant de Palerme. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 9ju

QUININE—5,000 onces, à vendre par E. J. HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

SUCRE—50 boucauts sucre clarifié de la Louisiane; 100 barils sucre du Nord, écrasé; 50 do do do pulvérisé. A vendre par E. J. HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

DRÈCHE ET HOUBLON—1,200 boisseaux drèche; 15 balles houblon prime; 12 caisses do pressé; A vendre par E. J. HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

HUILE de foie de morue—50 caiss. huile de Buriton; 60 douz. huile de Rushton; 5 do do de Jough. A vendre par E. J. HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

VERRES—50 barils, à vendre par E. J. HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

EAUX-DE-VIE—30 quarts et bettilhons de pipes eaux-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Seignette, Tronche & Co, P Riebel & Sie, W Cornu & Co, avec les clefs de la douane, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 St-Louis. 9ju

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—105 barriques bon vin rouge ordinaire; 10 barils vin blanc Haut-Sauternes et Château Breisses. 200 caisses vins rouges fins, St-Emilion, Haut Brion, St Julien Médoc, Cos Destournel etc. 50 caisses muscat de Frontignan; 50 do de absinthe et kirsch Sauvajeois, Branston & Co, 50 do caisses fruits assortis à l'eau-de-vie, et abricots à l'eau-de-vie; 20 balles amandes de Languedoc, coque tendre; 100 paniers bouteilles vides; 20 caisses eau fleurs d'oranger; 5 caisses eau de rose, 4 balles bouchons à dame-jeannes, assortis. PAUL JUGE FILS & Co, 27 St-Louis.

SARDINES à l'huile—60 caisses, demi boîtes, de la marque Pomone en débarquement du navire May Flower, arrivé de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & Co, Rue Royale et Conti. 9ju

FROMAGE tête de Maure—25 caisses fromage frais de Hollande, en débarquement du navire Golf Stream, arrivé du Havre, à vendre par DUNTZE & CO, encoignure Royale et Conti. 9ju

ANISETTE—En débarquement du navire Mary Flower—300 paniers anisette extra de Cheuvet, à vendre par DUNTZE & CO, encoignure Royale et Conti. 9ju

HUILE KEROSENE.

JUSQU'à ce que nous recommencions à fournir cette huile à domicile, les personnes qui s'en servent sont priées de la prendre, à partir d'aujourd'hui, à notre magasin, No 35, rue Condé, entre Dumaine et Ste Anne. R. MAUTRÉ & Co, Agents. 28 mai

Produits d'Italie.

300 caisses macaroni et vermicelli d'Italie de diverses pâtes assorties;
100 caisses vermouth de Turin, qualité supérieure;
100 blocs marbre blanc de Carrare;
200 livres essence de limon;
100 do do bergamotte;
100 do do Portugal;
50 do do néroli;
100 do do géranium.
A vendre par J VIOSCA jr, 2 rue Conti. 7 avril

AMANDES—25 demi-barils amandes sans coques, à vendre par BERNARD TURPIN.

LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.
Sur le plan des numéros simples.
Nouvelle et magnifique Loterie pour le mois de Juin.

GROS LOT. $70,000

Prix du billet $10 seulement.
1,000,000 piastres à distribuer en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de JUIN 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:

CLASSE 18—Pour être tirée SAMEDI, 5 juin 1858.
CLASSE 19—Pour être tirée SAMEDI, 12 juin 1858.
CLASSE 20—Pour être tirée SAMEDI, 19 juin 1858.
CLASSE 21—Pour être tirée SAMEDI, 26 juin 1858.

Sur le plan des numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.
Plus d'un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR [illegible]
Tous les Samedis, dans le mois de Juin.

[illegible]

APPROXIMATIONS.

[illegible]

5,485 lots s'élevant à ......$[illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont enroulés [illegible] et mis dans une roue.

Les premiers 437 lots, imprimés [illegible] roue des numéros, et [illegible].

[illegible]

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, leur comté et l'Etat où ils habitent.

La liste des numéros gagnants [illegible].

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nouvelle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta Ge.

AVIS.

MM. THEODULE LIVAUDAIS et SAML. F. LOGAN ont été admis comme associés dans notre maison.

La raison sociale n'est pas changée. GIQUEL & JAMISON

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1858.

Southern Institute.
Encoignure Remparts et Dumaine.

LE siége de cette institution, autrefois situé rue St Louis, No 145, a été transféré à l'encoignure Remparts et Dumaine. Le soussigné, par suite de la sollicitation de nombreux [illegible], le principal du Southern Institute demande respectueusement aux familles, de continuer leur concours, [illegible].

ED. JEGOU.

VINS.
CHATEAU GISCOURS.
CRU PESCATORE.
VIN DE CHAMPAGNE
MAX SUTAINE & Co.
A vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co., 9, rue Gravier.

Teinture et Dégraissage.

MM CHARLES FREDERIC & Co, teinturiers et dégraisseurs, rue Conde, 88, ont l'honneur de prévenir le public et en particulier [illegible] qu'ils ont, pour faciliter les personnes du haut de la ville et pour répondre à la demande dont on les a honorés [illegible], ouvert une succursale au No 147, de la rue de Chartres. [illegible]. 21av—3m

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LE soussigné a l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il ferait l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au Lac Pontchartrain, dimanche prochain, 16 du courant. [illegible]

JULES COURCHÉ & Co.

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grands et petits appartements, [illegible] à 2 et à 6 francs par jour, ainsi que de grands appartements. Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc.

Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 5mars—4me

Superbes Habillemens d'été
DE BONNE QUALITÉ ET A BON MARCHÉ.

ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,

ONT reçu par les derniers steamers un nouveau et fort stock de

VÊTEMENTS D'ÉTÉ,

ce qui met leur assortiment au grand complet.

HABITS MARINS DE TOILE à $1 75 et au dessus.
" " D'ALPACA à $1 50 "
" GILETS DE DRAGONS à $1 50 "
" PANTALONS à $1 "

Egalement:

DE SUPERBES ARTICLES, PLUS FINS.
LINGE DE PEAU, mérinos, gaze, coton gaze, flanelle gaze, fil de Lisle, de Vlonais, etc., etc.
COTON HABILLEMENTS D'ENFANTS, tous genres.
ARTICLES EN CAOUTCHOUC, toutes espèces.
MALLES, VALISES et SACS DE VOYAGE.
CHEMISES PATENT YOKE ou CHEMISES SANS EGALES.

Nous appelons particulièrement l'attention des acheteurs sur notre excellent assortiment de ces chemises Patent Yoke, si recherchées. Ce sont celles qui sont faites avec le plus de soin et vont le mieux, nous en avons en ce moment de toutes les grandeurs et de tous les genres. Nous garantissons qu'elles vont bien.

Si les acheteurs ne sont pas satisfaits, ils peuvent renvoyer les marchandises, les échanger pour d'autres ou l'argent leur sera rendu. PRIX FIXES.

ALFRED MUNROE & Co, 34, rue des Magasins. 30mai

Cuisinier et Pâtissier.

ON offre à louer un jeune nègre, excellent cuisinier, pâtissier et garçon de salle à manger.—Il est en outre actif, intelligent et docile. S'adresser à M. Joseph Lavigne, à l'Institution des Orphelins indigents, au coin des rues Grands Hommes et Union, 3e district, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 28 mai—12

Foyer Maçonnique No 44.

Sous la juridiction de la T.·. Ill.·. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St. Philippe.

Les frères visiteurs sont respectueusement invités. 10 sept—1anlem J. F. PONDAR, secrétaire.

ETABLISSEMENT HYDROTHERAPEUTIQUE
Du Dr Charles Munde,
A FLORENCE (Northampton) Mass.
Prix: $12 par semaine. 17av—1an 2p.

Magasin de Tapis,
20......Rue de Chartres......19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie:

TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités:

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçus directement des manufactures anglaises et américaines.

Couvertures de tables, dessous de tables, paillasses, abat-jour, pour du comptant ou de bon papier. 19 avril—6 A. BROUSSEAU & Co.

PAPIER à copier—1 caisse, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

REÇU par l'Antonieta, de Barcelone, et à vendre par les soussignés:
21 pipes vin catalan très corsé
60½ do do de Porto doux
60½ do do Porto sec
20½ do do Sherry
20½ do do Madère
P CUSACHS BRO & Co, coin Royale et St-Philippe. 8 juin

BOUCHONS—53 balles de 10,000 bouchons pour demi-barils, reçus par l'Antonieta, de Barcelone, et à vendre par P CUSACHS BRO & Co., coin Royale et St-Philippe. 8 juin

CAFÉ—Un petit lot de café, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par CABALLERO & BARDALDO, 26 Vieille Levée, entre Bienville et Conti. 18 mai